

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 128 Un Cordelier tomba entre les mains

[1556c_TJI_Denise] 128 Un Cordelier tomba entre les mains

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Cordelier & d'aucuns Souldatz.

Incipit non modernisé Un Cordelier tomba entre les mains

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 134 Un Cordelier tomba entre les mains

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 282 Un Cordelier tomba entre les mains

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 132 Un Cordelier tomba entre les mains est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 131 Un Cordelier tomba entre les mains est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 171 Un Cordelier tomba entre les mains est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un Cordelier tumba entre les mains
D'aucuns Souldatz, non pas trop inhumains,
Qui luy ont dict : frater, qu'on se depesche,
Faictes icy quelque beau petit presche,
Pour resjouyr la compagnie toute.
Lors se cagot qui telz propos escoute
Sans s'effroyer, ne les refusa point
{G2v}Ains se va mettre à prescher en ce poinct.
On ne scauroit assez vous estimer
Messieurs, dist-il, & si veulx affermer
Que vostre estat innocent pure & monde,
Semble à celui de Dieu estant au monde.
Premierement il hantoit les meschans,
Si faictes vous, & les allez cherchans.
A luy venoient paillardes, publicains,
Avecques vous sont tousjours les putains,
Il fut pendu avecques les larrons,
En tel' estat bien tost nous vous verrons.
Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous avez bien un semblable credit.
Il en revint, & aux cieulx c'en volla
Mais vous jamais ne bougerez de la.
Voyla sans faulte en oraison petite
De vostre estat la louange descripte,[.]
Forme poétiqueDistiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 128

FoliotationG2r, G2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Pourquoy voulez vous tant durer:
 Ou renaistre en florissant aage?
 Pour aymer & pour endurer,
 Y trouuez vous tant d'auantage?
 Certes celuy n'est pas bien sage
 Qui quiert deux foys estre frappé,
 Et veult repasser vn passage
 Dont il est a peine eschappé.

D'un Cordelier & d'aucuns Souldatz.

Vn Cordelier tumba entre les mains
 D'aucuns Souldatz, nō pas trop inhumains,
 Qui luy ont dict: frater, qu'on se depesche,
 Faiçtes icy quelque beau petit presche,
 Pour resiouyr la compagnie toute.
 Lors se cagot qui telz propos escoute
 Sans s'effroyer, ne les refusa point

G ij

Ains

Ains ſe va mettre à preſcher en ce poinct.
On ne ſçauroit aſſez vous eſtimer
Meſſieurs, diſt il, & ſi veulx affermer
Que voſtre eſtat innocent pure & monde,
Semble à celuy de Dieu eſtant au monde.
Premierement il hantoit les meſchans,
Si faiçtes vous, & les allez cherchans.
A luy venoient paillardes, publicains,
Auecques vous ſont touſiours les putains,
Il fut pendu auecques les larrons,
En tel' eſtat bien toſt nous vous verrons.
Aux bas enfers puis apres deſcendit,
Vous auez bien vn ſemblable credit.
Il en reuint, & aux cieulx c'en volla
Mais vous iamais ne bougerez de la.
Voyla ſans faulte en oraïſon petite
De voſtre eſtat la louange deſcripte,

D'un anneau de Chriſtal receu de
ſa maiſtreſſe.

L'anneau qu'amour pour moy d'elle ſpetra
Plus cher ie tieus que ſ'il auoit eſté
A Euridice, ou à Cleopatra,
Ne que l'honneur d'un Empire acqueſté,
Car ſeul il à le long cours arreſté
De mes trauaulx, mais ſi crois ie pourtant,
Qu'il ne ſe rompe au doigt, en le portant,
Car